

# Conjoncture

## La Fondation Idea livre ses conclusions

Pour elle, le Luxembourg doit, pour réinventer sa croissance, relever trois défis majeurs. Mode d'emploi.

Une de plus qui veut participer aux réflexions afin d'améliorer la situation socio-économique et financière du pays: la toute jeune fondation, constituée à l'initiative de la Chambre de commerce – tout comme l'initiative 2030.Ju dont son directeur, Marc Wagner en est également le coordinateur –, se veut un laboratoire d'idées autonome et pluridisciplinaire. Elle publie son premier avis annuel sur la situation et les perspectives socio-économiques du Luxembourg.

Avis dans lequel elle pointe trois défis majeurs pour l'avenir et identifie dix chantiers prioritaires pour assurer un développement économique et social soutenable et redynamiser l'économie du Luxembourg.

«*Economie ouverte, le Luxembourg doit s'intéresser, encore davantage que des pays dotés d'un large marché intérieur, aux bouleversements économiques, sociaux et politiques internationaux. Et dans ce contexte rempli d'incertitudes, le Luxembourg vit un moment décisif*», indique Idea. Pour la Fondation, l'économie luxembourgeoise est sous une triple pression: la perte de 700 millions à 1 milliard d'euros suite à la fin de l'actuel régime de la TVA sur le commerce électronique; l'introduction de l'échange automatique d'informations bancaires et, finalement, un choc pour les entreprises et les ménages avec la hausse de deux points de la TVA. «*Un triple choc, qui à politique inchangée, ne sera pas sans conséquences sur la viabilité des finances publiques, l'activité du secteur financier et la compétitivité des*

*entreprises.*» Et surtout une évolution qui, s'ajoutant aux séquelles de la crise, fait chuter la croissance potentielle du pays et lui impose de réinventer sa croissance tout en tenant compte de la contrainte budgétaire. Dans cette perspective, IDEA propose un plan de consolidation budgétaire de 1,5 milliard d'euros, à mettre en œuvre sur la période 2015-2017, «*afin de se conformer aux obligations européennes en matière de déficits, d'épêcher une forte progression de la dette, et d'éviter une éventuelle dégradation de la note souveraine – garante de la crédibilité et de l'attractivité – du pays.*»

Les 230 millions d'euros d'économies actées dans le projet de budget 2014 apparaissent à Idea comme un pas dans la bonne direction.

### Mises en chantier

La consolidation budgétaire devant s'appuyer sur un développement économique vigoureux, l'avis annuel présente également 10 chantiers prioritaires pour accroître le potentiel de croissance de l'économie:

- améliorer la compétitivité de l'économie afin de freiner la perte de parts de marché à l'exportation et pénétrer de nouveaux marchés;
- réformer le marché du travail, notamment en instaurant un «pacte de modération salariale»;
- améliorer le marché immobilier, en freinant notamment la rétention des terrains;
- faciliter la création et la transmission d'entreprises;
- oser un renouveau industriel en définissant et investissant dans

les secteurs industriels d'avenir prioritaires;

- créer les conditions d'un système ouvert d'innovation et faire du Luxembourg le lieu privilégié d'essaiage de start-up de la Grande Région;
- œuvrer à l'égalité des chances, notamment en limitant les effets de la barrière de la langue sur l'ascension sociale;
- accroître l'efficacité des dépenses publiques;
- tirer profit de l'ancre euro-péen du pays;
- accompagner la mutation de la place financière.

Rien de bien nouveau en fait pour un rapport qui se veut un «avis pas comme les autres». Tout au plus une piqûre de rappel pour le nouveau gouvernement dont les mesures en matière de développement économique «se font attendre».

L'avis est disponible sur [www.foundation-idea.lu](http://www.foundation-idea.lu)

MARC FASSONE